

c'est l'étonnement ; la seconde, c'est l'éblouissement ; la troisième, c'est l'ahurissement ; la quatrième et dernière, c'est l'ennui. " Un ennui vaste, épais, tassé, touffu, cyclopéen, monumental, carré par la base, haut en couleur, rutilant, flamboyant, truculent, humide et numide, punique et unique, un ennui de la force de cinq mille Carthaginois massacrés par dix mille barbares, ou de vingt mille mercenaires, écrasés par trois cents éléphants. "

Et Léon Gautier, après avoir ridiculisé Salamambo, appelle la couleur locale la parodie de l'exactitude.

Veut-on connaître l'opinion de Taine, dont l'autorité est si grande comme critique ? Voici : " On a blâmé Racine d'avoir peint sous des noms anciens des courtisans de Louis XIV ; c'est là justement son mérite... Quand Shakespeare a voulu peindre César, Brutus, Ajax et Thersite, il en a fait des hommes du XVI<sup>e</sup> siècle... "

Cela me fait penser à *La Fille de Rolland*. Pourquoi est-elle une si admirable tragédie ? Parce que Charlemagne, Amoury, Berthe et Gérald parlent la belle langue poétique de la France au XIX<sup>e</sup> siècle. Si M. de Bornier s'était mis en tête de les faire parler comme on parlait en France à la fin du VIII<sup>e</sup> siècle, il aurait été sifflé.

Et maintenant, si l'on veut absolument nous exhiber du bric-à-brac archéologique ; il faut au moins qu'il soit authentique. Or celui de Flaubert l'est-il ? Il faut être bien naïf pour y croire. Cette prétendue couleur locale est une duperie, et de pure invention. Où Flaubert a-t-il pu trouver cette peinture abracadabrante du *festin des mercenaires* ? A Carthage ? Mais il ne reste pas pierre sur pierre de l'ancienne rivale de Rome. Dans des documents historiques ? Il n'y en a pas qui justifient les descriptions de l'écrivain.

Si mes critiques prétendaient et prouvaient, histoire en mains, que mes personnages n'avaient pas et ne pouvaient pas avoir, au temps où ils vivaient, les idées, les sentiments et les passions que je leur prête, je dirais : voilà une critique sérieuse. Mais telle n'est